

Philippiens 3.17 à 4.1

Choisir son modèle

Mes frères... portez les regards sur ceux qui suivent le modèle que vous avez en nous.

Par une lettre vibrant d'affection fraternelle, Paul a exposé aux Philippiens sa vision de ce que la grâce et la paix du Seigneur cherchent à accomplir en eux et parmi eux. Le but de l'action de Dieu, action déjà commencée mais toujours en cours, est simple et ambitieux : c'est que *l'amour abonde de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité ; qu'ainsi ils sachent discerner ce qui est important, afin qu'ils soient sincères et irréprochables pour le jour du Christ...* Nous ne pouvons pas viser ou désirer moins pour nous-mêmes et les uns pour les autres.

L'apôtre a mis en avant plusieurs exemples ou modèles pour nous aider à comprendre les nouvelles dispositions de cœur que la grâce cherche à installer. Il a exposé sa propre attitude devant un avenir incertain : un équilibre étonnant entre ce qui serait pour lui personnellement *de beaucoup le meilleur* et son ardent désir de vivre pour servir tant qu'on lui en laisse la possibilité. Il a rappelé l'exemple sublime du Fils de Dieu lui-même à l'aide d'une évocation poétique d'une grande force : saisir à quoi le Christ a renoncé pour accomplir sa mission de salut fait pâlir les petites privations que nous impose parfois notre vocation de briller *comme les lumières du monde, en portant la parole de la vie*. Des modèles plus terre-à-terre ont aussi été proposés en la personne de Timothée puis d'Épaphrodite. Ces exemples nous aident à entrevoir comment les *dispositions qui sont en Jésus-Christ* pourraient se traduire dans *notre* vie, dans notre service.

Ensuite, Paul est revenu à son propre exemple pour illustrer tout ce qu'on a tendance à considérer comme important, mais qui ne l'est pas vraiment : patrimoine génétique et culturel, religion, éducation, engagements divers... Pour l'apôtre, rien de tout cela ne peut se comparer à la seule chose qui est vraiment importante : la poursuite de la connaissance de Jésus-Christ. Et il nous propose une illustration dynamique de cette quête avec l'image de la course : *je cours vers le but*. Ces explications ont débouché sur cette exhortation pressante : *Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble*.

Dans le texte qui nous concerne, Paul souligne le fait qu'il y a des exemples et des... contre-exemples, des modèles et des anti-modèles. Vivre, c'est choisir et nous devons choisir avec soin les modèles que nous imitons. Évidemment, pour avancer ensemble, nous devons avoir un modèle commun. On pourra également se poser la question de notre propre exemple. Quel modèle serons-nous pour ceux qui nous regardent vivre ?

La question des modèles

L'idée de prendre modèle sur quelqu'un heurte la mentalité actuelle avec sa forte revendication du « droit à la différence », mais croire qu'on peut être original dans tout ce qu'on fait et dit est évidemment un leurre. La Parole de Dieu est en phase avec la réalité et la réalité de la vie humaine est que nous nous imitons les uns les autres. L'imitation est même la base de beaucoup d'apprentissages. Le petit enfant veut se mettre debout, marcher, parler pour faire comme son entourage. C'est par imitation que les nouvelles expressions se propagent : un présentateur d'émission a trouvé drôle de conclure non pas par un traditionnel « À très bientôt ! », mais par « À très vite ! » En quelques semaines, on entendait partout cette nouvelle tournure.

Nous sommes des imitateurs et Paul en était convaincu. Par contre, nous ne sommes pas toujours des imitateurs réfléchis. Nous sommes capables de prendre modèle quasi inconsciemment et donc même sur des comportements ou des attitudes que nous réprouverions – si nous prenions le temps d'y réfléchir. L'imitation est un réflexe qui peut nous entraîner insidieusement dans la mauvaise direction par rapport au projet de Dieu pour ses enfants. L'apôtre n'hésite donc pas à encourager les Philippiens à *choisir* leurs modèles. Puisque nous aurons de toute façon des modèles, autant les sélectionner consciemment et avec soin.

C'est, je crois, dans cet esprit que Paul écrit : *imitez-moi...* On peut trouver « gonflé » de se poser ainsi en modèle ! Je confesse que j'aurais du mal à parler comme lui. Mais l'apôtre n'a pas basculé dans la mégalomanie ! Il a simplement la robuste conviction qu'il existe un modèle pour la vie chrétienne. Il ne prétend pas l'incarner parfaitement. Il incite ses lecteurs à observer attentivement d'autres chrétiens dont la vie donne une traduction différente mais complémentaire du modèle qu'il essaie lui-même d'imiter.

Ce modèle est celui que l'apôtre a présenté dans le chapitre 2. Une phrase qu'il écrit aux Corinthiens résume très bien sa philosophie : *Imitez-moi, comme moi-même j'imite le Christ*¹. Ce qu'on peut aussi comprendre dans le sens : prenez modèle sur moi, dans la mesure où je prends modèle sur Christ. Tous nos modèles humains doivent être contrôlés par comparaison avec *les dispositions qui sont en Jésus-Christ*.

Un choix de modèles

À Philippes, la question des modèles est d'autant plus urgente pour l'apôtre qu'il sait que certains, dans l'église, incarnent sans vergogne un contre-exemple pernicieux. Il a mentionné, au début du chapitre 3, le danger que représentent les *partisans de la mutilation*. Ces légalistes (que Paul n'hésite pas à qualifier de *chiens* !) essayaient d'infiltrer les communautés chrétiennes pour imposer la circoncision et d'autres dispositions de la loi de Moïse. Ils voulaient vivre avec un pied dans l'Ancienne Alliance et l'autre dans la Nouvelle. L'apôtre n'a pas cessé de les combattre parce que tout ce qu'on ajoute à l'Évangile du salut par grâce *enlève* en fait une part de la gloire qui revient à Christ seul.

Dans le texte que nous méditons, Paul mentionne d'autres adversaires de la vérité. Il semble qu'il s'agit plutôt ici de libertins. Il est piquant de constater que rigorisme et laxisme tendent vers un même résultat. Ils exaltent le moi, le mettent au centre, sur le trône, en flagrante contradiction avec la conviction fondamentale de notre foi : *Jésus-Christ est le Seigneur*. C'est lui, et lui seul, qui doit régner.

On sait que les partisans de la circoncision voyageaient pour répandre leur doctrine particulière. On les reconnaît bien sous l'image que l'apôtre a utilisée pour mettre en garde les responsables de l'église d'Éphèse : *après mon départ s'introduiront parmi vous des loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau...*² On peut penser que les laxistes sont plutôt de ceux qui sont visés dans la suite de cette phrase : *et... d'entre vous-mêmes se lèveront des hommes qui diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite*. Ce sont ceux qui se permettent de penser et d'enseigner qu'il faut demeurer *dans le péché pour que la grâce abonde*³. Ce faisant, ils minimisent la portée de l'œuvre de la croix et nient le projet de sanctification que Dieu conduit dans le cœur de ses enfants.

Les personnes dont parle l'apôtre ne sont pas de vrais chrétiens puisqu'il est question d'*ennemis de la croix du Christ* et que, *leur fin, c'est la perdition*. Mais il y a un réel danger pour des enfants de Dieu véritables de se laisser influencer par le modèle qu'elles incarnent. Nous devons trembler à la pensée qu'on pourrait dire de nous : *leur dieu, c'est leur ventre* ! Ce qui les dirige, c'est leur propre intérêt, leur confort personnel. Ce qui commande leurs choix et leurs décisions, ce sont leurs appétits. Ce modèle est partout dans notre monde. Y résister exige un effort conscient de réflexion et de volonté. Implorons le Seigneur de nous garder d'être ceux qui introduiraient ce mauvais modèle dans son église.

Paul ne nous laisse pas dans le doute au sujet du modèle qu'il préconise. Il rejette catégoriquement le modèle qui nous ferait tourner autour de notre nombril. Il embrasse avec enthousiasme le modèle qui ouvre sur des perspectives éternelles. Comme il l'a écrit ailleurs : *Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espérance dans le Christ, nous sommes les plus pitoyables de tous*⁴. Notre vrai « chez nous » est *dans les cieux*, là où Christ trône. Et notre vraie perspective de progrès n'est pas celle de petites améliorations de nos conditions de vie accompagnées d'une lente dégradation de notre condition physique ! Elle est plutôt celle d'une transformation radicale à venir, d'une toute nouvelle configuration de vie

¹ 1 Co 11.1

² Ac 20.29

³ Ro 6.1

⁴ 1 Co 15.19

calquée sur celle du Christ ressuscité.

Paul avait choisi son modèle. Il nous invite à choisir à notre tour.

Quels modèles serons-nous ?

Lorsque Paul évoque le fait *que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ*, il rappelle plusieurs choses. Il y a, dans cette attente, le processus en cours, ce travail que Dieu a commencé en nous et qu'il veut poursuivre jour après jour *jusqu'au jour de Jésus-Christ*. Ce travail consiste à nous remodeler à l'image de Christ. Mais le *jour du Christ* que nous attendons sera aussi le jour du bilan pour nous. Et l'une des choses qu'on nous demandera en ce jour sera sans doute : « Quel exemple as-tu donné aux autres ? »

Même si nous n'avons jamais demandé à être imités, inévitablement, des chrétiens plus jeunes ou moins expérimentés vont se laisser influencer dans leur conduite et leurs attitudes par notre exemple. Personne ne vit que pour lui-même. Nous aurons donc à répondre du modèle que nous avons représenté : celui de Christ (imparfaitement mais sincèrement) ou celui d'un ennemi de la croix, égoïste jusque dans sa spiritualité.

Nous sommes tous concernés... Ceux qui ont déjà dix, vingt, trente ans de vie chrétienne derrière eux, mais aussi ceux qui n'en sont encore qu'au début de leur parcours avec Jésus. Je vous rappelle ce que Paul écrit à Timothée : *Que personne ne méprise ta jeunesse ! Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté*. Le Seigneur se plaît parfois à utiliser de plus jeunes dans la foi pour interpeler et réveiller ceux qui ont beaucoup d'expérience, mais de moins en moins de zèle !

Le modèle que Paul recommande n'est pas celui de la personne qui se croit arrivée, qui est satisfaite de sa connaissance de Christ. C'est plutôt celui du chrétien « coureur de fond » qui sait que le but est encore devant, qui poursuit ardemment et prioritairement la croissance dans la connaissance de celui qui est l'exemple parfait, le modèle ultime, Jésus.

Nous sommes toujours en danger de trop nous préoccuper de ce que Paul désigne comme notre *corps humilié*, d'oublier la nature éphémère et transitoire de l'état actuel des choses et le côté dérisoire de ce que notre monde considère comme important. Jésus-Christ est le Seigneur de notre corps comme du reste. Il connaît bien les besoins de notre vie actuelle et il s'en occupe, mais il cherche aussi à nous libérer de la tyrannie de nos appétits par l'espérance d'un corps *glorieux*, reconfiguré par la puissance du Ressuscité.

L'apôtre conclut par une exhortation passionnée à tenir ferme dans le Seigneur. Nous devons comprendre que notre choix de modèles y sera pour quelque chose et qu'une espérance bien orientée et bien ancrée y contribuera aussi fortement. À nous aussi il dit : *tenez ferme dans le Seigneur*, poursuivez toujours ce qui est vraiment important à ses yeux.